

// IDENTIFICATION.....

« Ne Pas Perdre le Nord » : Vers un cycle vertueux d'autonomie, de solidarité et d'urbanité à Salluit, Nunavik

Fanny Thibault

Master en Architecture

INSA de Strasbourg

Débuté le : 04.10.2016

Terminé le : 02.10.2017

Sous la supervision de Philippe Dahan

Partenaires Impliqués : Marc Blouin, Louis Piccon, Chloé Le Mouël, Bureau Municipal de Salluit

// RÉSUMÉ DU PROJET

(Environ 250 mots)

Ce Projet de Fin d'Etude en Architecture à l'INSA de Strasbourg, partenaire du projet Habiter le Nord Québécois, a eu pour point de départ les congélateurs communautaires dans les villages du Nunavik. L'objectif étant de concevoir un projet d'architecture fictif adressant des problématiques réelles, le village de Salluit fut choisit pour l'implantation d'un équipement communautaire comprenant congélateur, serre nordique, cuisine, ateliers et comptoir communautaire, l'ensemble créant un cycle alimentaire, énergétique et économique local, et offrant un cadre propice à la transmission de savoirs, à la solidarité et aux rencontres informelles.

S'inscrivant dans une dynamique globale de re-questionnement des pratiques de construction au Nunavik, le résultat fut communiqué sous forme d'un mémoire écrit ainsi que d'une proposition architecturale tenant compte des spécificités culturelles Inuit, des contraintes liées au climat et à l'acheminement des matériaux, et cherchant à initier un développement urbain nordique plus durable et éthique.

// INTRODUCTION « Objectifs et défis »

(Incluant enjeux et problématique)

La sédentarisation des Inuit dans a engendré un bouleversement rapide des modes de vie au Nunavik, touchant autant l'architecture que la pratique de la chasse, les déplacements, ou les habitudes alimentaires. L'isolement des villages, le manque de perspectives économiques et la perte de repères culturels engendre d'importants troubles sociaux dans ces nouveaux espaces domestiques et urbains. Un des objectifs du projet fut d'agir en faveur d'une plus forte **autonomie décisionnelle et économique**, tant d'un point de vue programmatique que par les méthodes constructives : un enjeu central aujourd'hui est l'intégration des acteurs locaux dans l'aménagement et la construction, en favorisant les techniques réalisables par des mains d'œuvre locales et une conception appropriable par les communautés Inuit. Un deuxième objectif fut la création de **cadres propice à la transmission des savoirs** : les Inuits du Nunavik sont aujourd'hui dans une période décisive pour perpétuer les pratiques et les valeurs propres à leur culture.

Le congélateur communautaire joue un rôle important dans ce contexte : Né sous l'impulsion du Programme d'Aide aux Chasseurs et présent dans presque tous les villages du Nunavik, il incarne formidablement la capacité des Inuit à mêler vie sédentaire et valeurs traditionnelles telles que la pratique de la chasse, l'économie solidaire et le partage. Mais, comme le village, il est né dans la précipitation de la sédentarisation et ne répond aujourd'hui pas de façon optimale aux enjeux sociaux et économiques qu'il représente. Actuellement, il s'agit d'un dôme métallique opaque, énergivore, qui ne génère aucun espace de rencontre. Ce projet souhaite **réinterpréter le congélateur** communautaire et le transformer en point d'ancrage d'un **cycle alimentaire, énergétique et matériel local et durable**.

Finalement, le choix d'implantation et la formalisation architecturale du projet adressent aussi les problématiques urbaines auxquels font face les villages du Nunavik et plus particulièrement Salluit : Le développement de Salluit est contraint par son enclavement dans une vallée en proie à la fonte du pergélisol. En a résulté ces dernières années une expansion rapide vers le sud avec la création de

grappes résidentielles éloignées du cœur du village, toujours construits sur des radiers gravillonnaire et orientés pour optimiser les services de livraison et vidanges effectués par les camions. Un enjeu est de re-questionner les pratiques usuelles d'implantation en explorant une architecture sur sol rocheux qui réconcilie le paysage bâti au paysage naturel. Enfin, il s'agit d'offrir aux habitats de Salluit des typologies nouvelles d'espaces, intérieurs ou extérieurs, adaptés aux usages et activités propres à la culture Inuit, aux rassemblements spontanés, et initiant ainsi une réflexion sur ce que pourraient être des espaces publics dans un village du Nunavik.

// CADRE THÉORIQUE « Contextes et collaborateurs »

Suite à un mémoire de recherche sur l'Habitat dans le Grand-Nord, j'ai souhaité prolonger mes travaux sur ce sujet lors de mon projet de fin d'étude en architecture en l'inscrivant dans le partenariat entre l'INSA de Strasbourg et le projet de recherche Habiter le Nord Québécois.

En 2012, Marc Blouin Architectes, partenaires de « Habiter le Nord Québécois », furent mandatés par le Service des ressources renouvelables, de l'environnement, du territoire et des parcs de l'Administration régionale Kativik, pour réaliser un rapport d'inspection sur les congélateurs communautaires des villages du Nunavik. Ce projet de fin d'étude a pour but d'élargir cette réflexion fonctionnelle et technique à une proposition architecturale approfondie et à des programmes complémentaires au congélateur. Ce programme ainsi que le contexte de la construction en milieu nordique permet de plus de mettre à profit le double cursus architecte-ingénieur en génie climatique et énergétique dispensée par l'INSA de Strasbourg. Démarré parallèlement à l'atelier Habitat et Culture à Salluit et Uashat supervisé à l'automne 2016 par André Casault, le choix d'implantation du projet reprend les réflexions sur la construction sur affleurements rocheux dans le village de Salluit.

Un déplacement au Québec et au à Salluit en avril 2017 a permis de visiter les sites potentiels, de rencontrer les membres du bureau municipal et d'échanger avec divers acteurs de programmes alimentaires et/ou communautaires à Salluit afin de confronter le programme, la stratégie d'implantation urbaine et les pistes de conception architecturale avec les habitants.

Un objectif futur est de diffuser le résultat du projet auprès du bureau municipal, de l'ARK et des différents acteurs rencontrés.

// RÉSULTATS ET DISCUSSION

DETAIL DU PROGRAMME : Le programme étend le stockage de la nourriture traditionnelle à toutes les étapes du cycle alimentaire : La production de nourriture traditionnelle (« country-food ») est complétée par la mise en place d'une serre nordique similaire à celle existant à Kuujuaq et qui permet de valoriser la chaleur extraite du congélateur. Elle fonctionne ainsi de façon de mars à octobre grâce à cette récupération énergétique et aux apports solaires. Une cuisine communautaire permet la préparation et la consommation de la nourriture. Tout comme la serre, elle une vocation sociale et pédagogique et de partage de savoir. Afin de valoriser la culture de l'optimisation des ressources et les savoirs-faires Inuit des espaces d'ateliers sont proposés, adaptés pour la tannerie, la réparation de matériels, mais aussi l'art et l'artisanat. Un comptoir solidaire permet de mutualiser, gérer et distribuer gratuitement le fruit de ces productions.

IMPLANTATION : L'équipement est implanté sur une colline centrale au village pour adresser à la fois le vieux Salluit et les nouveaux quartiers Salluit II et III, créer un équipement fédérateur et une couture urbaine et mentale entre les deux parties du village. Dans le but d'accompagner les réflexions sur la densification et la diversification du milieu bâti, la construction de logements repensés par des étudiants de Laval est projetée sur le même site. Ce site est un affleurement rocheux jugé inconstructible jusqu'à lors en raison des pratiques usuelles de construction mais qui offre un grand potentiel par sa proximité avec d'importants équipements (aréna, centre de soin), les vues sur le paysage et la présence d'un sentier informel qui le traverse, reliant le vieux Salluit aux nouveaux quartiers et au territoire. Afin de valoriser ces sentiers qui sont un marqueur de l'appropriation du modèle allochtone, il est conservé et considéré comme un accès à part entière à l'équipement au même titre que les routes.

FORMALISATION : La disposition des programmes sur le site à pour but d'intégrer au mieux le bâtiment au paysage, de prendre en compte les contextes naturel et bâti, et d'optimiser les interactions humaines et le cycle de matière que génère le projet. Les volumes délimitent espace extérieur où le terrain naturel vient se mêler à l'architecture. Cette nouvelle typologie urbaine a pour but de créer une gradation de l'intériorité, plus adaptée aux activités et aux usages des Sallummiut.

La construction du bâtiment est pensée en deux temps : Durant la saison de chantier, qui débute avec l'acheminement des matériaux par bateau, est construite une première enveloppe constituée de caissons de bois préfabriqués, portiques structurels en bois et d'une façade en polycarbonate. Ces volumes, aux dimensions et trames régulières afin de faciliter d'éventuelles interventions au cours de la vie du bâtiment, reposent sur une structure de pilotis en aciers implantés dans la roche.

Au sein de cette première enveloppe viennent alors s'agencer des volumes contenant les programmes définis du bâtiment qui nécessitent un contrôle de la température, d'espaces chauffés ou réfrigérés. Ils peuvent être construits tout au long de l'année, à partir de matériaux de récupération et par une main-d'œuvre locale. La récupération de bardages de bâtiments désaffectés vient créer un rappel des couleurs vives qui composent le village une ainsi identité symbolique des programmes au sein du projet. La pierre locale est utilisée pour le traitement de sol, tandis que la préfabrication des éléments structurels pourrait, à terme, être réalisée au Nunavik par exemple à l'école des métiers d'Inukjuuaq.

Le dispositif constructif permet de définir un premier seuil entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment, à la fois spatial et thermique, et ainsi d'ouvrir plus généreusement les vues au sein du bâtiment et vers le paysage. On cherche à enrichir le rapport à l'extérieur notamment par la translucidité du polycarbonate mais aussi par de grandes ouvertures coulissantes qui permettent des configurations variables en fonction du climat et des saisons, de moduler les espaces afin d'étendre les activités et de recréer une architecture plus temporelle. Les dilatations de l'espace tempéré créent par endroit des lieux généreux appropriable pour des activités ponctuelles communautaires (Prise importante de chasse ou de pêche, séance pédagogique, atelier de réinsertion...) ou bien des alcôves permettant une rencontre informelle à l'écart des activités. Il unifie les différents programmes entre eux, comme un SAS commun qui permet de circuler à travers tout le bâtiment sans hiérarchiser les accès. Des escaliers, gradinages et coursives en caillebotis mènent des affleurements rocheux présents sur le terrain, considérés comme lieu de travail et de rencontre, à l'intérieur du bâtiment, consolidant son rapport au sol. L'implantation dans la pente est de plus utilisée pour rendre plus fluide les séquences d'entrée depuis les routes et minimiser l'impact des camions de livraison et vidange sur le terrain naturel.

En intérieurs, les matérialités et les ambiances sensorielles nuancent les espaces, parfois cocons lumineux où le polycarbonate et les portiques en bois est très présent, parfois un espace plus clos où une vue est cadrée sur le paysage ou sur l'intériorité. En façade apparaissent ainsi des alternances de lumière diffuse selon l'éloignement variable des deux parois entre elles, de jeux d'ombre chinoise. La nuit, elles deviennent une vitrine des activités et de la vie du bâtiment et créent un appel depuis le bas du village.

// CONCLUSIONS.....

Le projet s'inscrit dans une dynamique globale qui cherche à redéfinir des processus de conception culturellement adaptées et intégré. Il offre une base sédentaire pour un équipement communautaire et alimentaire qui pourra consolider l'autonomie du village, mais avec des perspectives évolutives quant aux usages et aux espaces, afin de valoriser la participation de la communauté. Les matières et les espace s'inspirent des habitats vernaculaires et traduisent les variations saisonnières de la vie arctique. Dans leur agencement et par la création de lieux chauffés, tempérés, ou extérieurs, on cherche à induire une pratique exhaustive de l'architecture au Nunavik.